

BLAISE DENIS, ÉCHEVIN LYONNAIS. — Fils d'un ouvrier en soie, Blaise Denis, devint un des premiers fabricants de Lyon, et fit une fortune considérable, mais n'en continua pas moins à parler la langue maternelle, c'est-à-dire le patois lyonnais dans toute sa pureté. Nommé échevin en 1733, il s'acquitta merveilleusement de ses fonctions, quoiqu'il ne sût, dit-on, ni lire ni écrire. L'usage voulait que les échevins, en quittant le consulat, prononçassent un discours; celui de Blaise Denis fut extrêmement laconique: « No ne venons, dit-il, u mondo que por muri; « no n'entrons en charge que por en sorti; adieu vous « dis, Messieurs; bonsoir la compagnie. »

VÉRITABLE DATE DE L'ORIGINE DE L'IMPRIMERIE A LYON.
 — La Bibliothèque ne possède qu'un fort petit nombre de livres publiés dans notre ville au XV^e siècle. On a restitué à l'Académie un très-bel exemplaire de la *Légende dorée* de Jacq. de Voragine, imprimé à Lyon dans la maison de Barthélemi Buyer, en 1476, citée longtemps par la plupart des bibliographes comme le premier livre sorti des presses lyonnaises. Aujourd'hui il est constant que Lyon a joui trois ans plus tôt des bienfaits de l'imprimerie. Un heureux hasard a fait découvrir à M. l'abbé Gazzera, de Turin, un exemplaire du *Lotharii Compendium*, imprimé à Lyon par Guillaume Regis ou Le Roi, dans la maison du même Barthélemi Buyer, et portant la date du 15 octobre 1473. Cette importante découverte a fourni à M. Bregnot le sujet d'une dissertation sur l'origine de l'imprimerie à Lyon. Voyez la 22^e de ses *Lettres lyonnaises*, Lyon, J.-M. Barret, 1627, in-8°. — La Bi-